Pour que la France puisse lutter contre la concurrence étrangère, il ne suffit pas qu'elle dispose d'un outillage perfectionné et d'un réseau considérable de voies de transport ; il faut encore diminuer les impôts de consommation, qui, en produisant artificiellement la cherté de la vie, amènent la hausse des salaires et nous placent par là dans une situation d'infériorité vis-à-vis de l'étranger.

Il propose de dégrever les huiles et la chicorée, et de réduire l'impôt sur les timbres des effets de commerce.

M. Bethmont et M. Nadaud soutiennent la nécessité des dégrèvements.

M. Wilson dit qu'il y a un choix à faire sur les impôts à supprimer. La taxe unique sur les vins donne lieu à de graves difficultés.

—

Le même journal annonce que :

Un certain nombre de députés qui appartenaient à la commission du budget de 1877, se proposaient de demander à la rentrée des Chambres, que la conversion de la rente 5 0/0 soit opérée dans un délai rapproché.

—

Notre ambassadeur d'Espagne, M. le comte de Chaudordy, est arrivé hier soir à Paris.

—

M. Bardoux, ministre de l'instruction publique, présidera aujourd'hui, à dix heures, la distribution des récompenses accordées aux exposants du Salon.

L'*Événement* croit savoir que MM. Henner et Fremiet, sculpteurs, seront promus au grade d'officier de la Légion-d'Honneur et que MM. Joseph Blanc, Laveille, Berne-Bellecour et Jules Noël, sculpteurs, seront élevés au grade de Chevalier.

—

M. Gambetta, président, fait observer qu'il convient de réserver la question des impôts à dégrever. Il faut se borner aujourd'hui à décider si l'on dégrèvera dans la mesure des excédants libres.

La majorité décide en principe qu'il y a lieu d'appliquer l'excédant libre à des dégrèvements d'impôts.

La commission s'ajourne aux premiers jours d'octobre.

—

Extrait d'une dépêche particulière du *Journal des Débats* :

Berlin, 10 juillet, soir.

Il est inutile de vous dire quelle impression a produite ici la nouvelle annonçant la cession de l'île de Chypre à la Grande-Bretagne, et quelle importance on attache à juste titre à la victoire diplomatique remportée par le cabinet anglais.

En tenant secret, pendant plus d'un mois le traité qu'il avait conclu avec la Porte, lord Beaconsfield a laissé aux Russes le temps de formuler toutes leurs prétentions, de dévoiler leurs convoitises et de mesurer par conséquent l'espace qu'ils avaient à parcourir pour reculer un échec final qui est d'autant plus significatif.

On avait répandu ce matin le bruit que les plénipotentiaires français attendaient des instructions de Paris pour adresser une interpellation au sujet de l'île de Chypre. Je ne puis rien vous dire de positif à ce sujet ; mais il me paraît impossible que la question puisse être soulevée.

Le traité anglo-turc est en dehors du traité de San-Stefano et ne peut ainsi être soumis à une discussion au milieu du Congrès.

—

Extrait d'une dépêche particulière de la *République française* :

Berlin, 10 juillet, soir.

La lecture du traité a été commencée aujourd'hui. Il n'a été fait qu'un petit nombre d'observations; cinquante articles ont été lus. Cette lecture sera continuée et terminée demain. Les délégués anglais ont annoncé pour la forme que la question de Batoum et du territoire du Lazistan avait été réglée dans une conférence particulière. La nouvelle que le projet financier qui a été publié concernant les créanciers de la Turquie, serait inséré dans le traité, est dénuée de fondement.

—

Petite bourse du 10 juillet

3 0/0 76,95, 77 10,
5 0/0 115.50 115,85
Italien 76.50 45,65
Turc 16.30 50.45
Egypte 273.12 275 62
Banq. 465.67 66
Russe 86 7/8 13/16 87 86 15/16
Hongrois 80 5/16 1/2 5/16
Florins 66 7/16 1/2
Lots turcs 59 25 60,59,50
Ottom. 73 97 97,50
Ottom. 69, 103,75, 107
Marché animé reprise générale.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Berlin, 10 juillet soir.

Il n'a pas été question encore aujourd'hui, dans la séance du Congrès, de la convention anglo-turque.

Après avoir ratifié les résolutions de la commission, au sujet de la frontière près de Batoum, et après avoir résolu quelques autres questions de détail, le Congrès s'est trouvé avoir terminé son travail matériel.

La rédaction du texte du traité lui a alors été soumise, et les délégués ont entendu la lecture de la plus grande partie. Cette lecture doit continuer demain.

Berlin, 10 juillet soir.

Aucune des questions soumises au Congrès ne fournit plus matière à des discussions de principe.

Parmi les commissions locales à former après la clôture du Congrès pour l'exécution des décisions du Congrès se trouve une commission turco-grec que en Thessalie qui entrera en activité immédiatement.

Le comte Schouvaloff ira dans le courant du mois faire une cure à Carlsbad.

Berlin, 10 juillet.

La *Gazette de l'Allemagne du Nord* écrit :

La prise de possession de l'île de Chypre par l'Angleterre est, à bon droit, considérée partout comme une mesure de la politique anglaise ayant pour but de sauvegarder son influence et sa position dans les parties de l'Orient qu'elle croit nécessaires à sa puissance et à ses intérêts. Cette mesure envisagée au point de vue de la civilisation en général, et du développement moral et matériel de l'Asie Mineure, ne saurait être accueilli qu'avec approbation. La *Gazette* ne croit pas se tromper en admettant que le gouvernement allemand était informé au préalable de la convention qui a été conclue, sans que pour cela on lui ait demandé de manifester son avis à cet égard.

Berlin, 10 juillet, 8 h. 15 s.

Le Congrès, dans sa séance d'aujourd'hui, a tranché la question de Batoum au sujet de laquelle un accord était intervenu, hier, dans la soirée.

Les frontières turques à l'ouest et à l'est délimitées par le traité de San-Stefano, ont été modifiées, mais Olti est laissé aux Russes.

Batoum devient port franc et commercial.

Le Congrès s'est occupé ensuite de l'article 25 relatif à l'évacuation, par les Russes, de la partie de la Turquie qu'ils ne doivent pas occuper. Le Congrès n'a pris aucune décision au sujet de cet article, laissant à la commission de rédaction le soin de le modifier, s'il y a lieu. Le Congrès a enfin entendu lecture des articles du traité de paix relatifs à la Bosnie, à l'Herzégovine, au Monténégro, à la Roumanie, à la Serbie, à la Bulgarie et à la Roumélie orientale.

La seconde lecture du traité est également commencée. Elle se poursuivra dans la prochaine séance. Le traité sera probablement signé samedi.

Il paraît probable que le texte ne pourra pas être publié avant qu'il ait été soumis aux souverains et aux chefs d'Etat dont les représentants ont pris part au Congrès.

Le Congrès dans une séance précédente, a admis les Etats qui reçoivent à titre définitif des territoires près de la Turquie, à participer à la dette ottomane pour une part correspondante à la valeur de ces territoires. Mais le Congrès n'a pas réglé les détails de cette question, toutefois, cette disposition ne s'applique pas à la Russie.

Vienne, 10 juillet.

On télégraphie de Vienne le 10 à la *Correspondance politique* :

« Hier ont eu lieu entre le prince Gortschakoff et lord Beaconsfield deux conférences dans lesquelles la question de Batoum semble avoir été résolue.

Dans sa séance d'hier, le Congrès a mis cette question en discussion en prenant pour base une entente que le prince Gortschakoff avait conclue avec lord Beaconsfield ; mais au cours de la discussion, lord Salisbury a rejeté cette entente, au grand étonnement des autres plénipotentiaires, et, chose également surprenante, sans que lord Beaconsfield combattit l'opinion de son collègue. Lord Salisbury demandait que l'on donnât une grande étendue au territoire qui ne doit pas être réuni à la Russie, et que la ville d'Olti fût comprise dans ce territoire. Le prince Gortschakoff a formulé d'énergiques réclamations et le Congrès à élu une Commission chargée d'aplanir cette difficulté. Cette commission a décidé hier soir que la ville d'Olti appartiendrait à la Russie. Il est peu probable que la Russie proteste contre la cession de Chypre à l'Angleterre.

Londres, 10 juillet.

On télégraphie de Berlin au *Times* :

Le gouvernement français aurait l'intention de demander à la Russie si elle ne voudrait pas renoncer à ses idées d'annexion en Asie plutôt que de voir la convention donnant Chypre à l'Angleterre recevoir son exécution.

Dans le cas où la Russie répondrait négativement, on croit que la France serait disposée à adopter une politique plus active.

De graves délibérations ont lieu en ce moment entre plusieurs plénipotentiaires.

On mande de Constantinople au *Times* :

Le rapport du consul anglais Fawcett, qui avait été envoyé faire une enquête dans le district des monts Rhodope, constate que de terribles attrocités ont été commises par des Bulgares, des Cosaques et quelquefois même par des troupes régulières russes sur les populations mahométanes sans défense ou sur des chrétiens qui prenaient parti pour les mahométans.

Madrid, 10 juillet.

On croit que la discussion du budget des recettes sera terminée le 12 courant.

On discutera ensuite la politique suivie par le ministère, et deux jours après, les Cortés reprendront leurs travaux.

Madrid, 10 juillet soir.

Le ministre des finances a l'intention d'ajourner l'émission de l'emprunt de Cuba de 125 millions de pesetas.

DERNIÈRE HEURE

Paris, 11 juillet soir.

Les récompenses du Salon ont été distribuées, comme les journaux l'avaient annoncé. De plus, M. Rouvier, peintre, et M. Leroux, sculpteur, sont nommés chevaliers dans l'ordre de la Légion-d'Honneur.

Une députation de la colonie grecque établie à Paris est allée, hier, remercier M. Gambetta des paroles d'espérance et d'encouragement qu'il a prononcées.

Constantinople, 11 juillet.

Les Russes se préparent à quitter Schataldja.

Berlin, 11 juillet.

Dans la séance du Congrès de mardi, à propos de la sanction à donner aux décisions du Congrès, M. de Bismarck a déclaré qu'une action collective était impossible parce que les Puissances ont des intérêts trop différents.

En conséquence, le Congrès a résolu que chaque Puissance surveillerait l'exécution des clauses la concernant.

Dans la séance d'hier, M. de Bismarck a rapelé l'avis annonçant que la dernière séance du Congrès aurait lieu samedi. Le Congrès finira virtuellement aujourd'hui.

—

Sydney, 11 juillet.

Deux tribus se sont soulevées contre le gouvernement de la Nouvelle-Calédonie.

125 habitants blancs ont été massacrés ; l'on compte parmi eux des gendarmes et des enfants.

Plusieurs cadavres ont été mutilés et deux postes militaires pris.

Le colonel Gallipassebossi a été tué dans la guerre d'extermination entreprise contre les indigènes.

Les déportés et les forçats sont tranquilles.

AVERTISSEMENTS MÉTÉOROLOGIQUES. *Dépêche de l'Observatoire de Paris.* Paris 10 juillet 1 h., soir. — Hauteur du baromètre Dunkerque, 760 ; Brest Limoge, Montauban, 765. Le baromètre reste généralement à la même hauteur qu'hier, en France, et le vent persiste des régions Ouest. Le temps couvert ou nuageux va continuer.

Situation à l'Ile le 11 juillet. — Baromètre, baissé, *variable*. Temps couvert. Vent O. Thermomètre, 8 h. matin, plus 19 0/10 ; 10 h, plus 19 0/10 ; midi, plus 21 5/10. — P. L. le 14.

LE CONTEMPORAIN, revue catholique, paraissant tous les mois. — Bureau, rue Baillif, 9. à Paris. — Paris et départements, un an : 25 fr. — six mois : 15 fr. — Etranger : 30 fr.

Sommaire du 6 juillet 1878.

I. Historiens de la Révolution. — II. L'Exposition universelle. — III. Les Congrès catholiques. — IV. Souvenirs de P. Grivel sur les PP. Barruel et Feller. — V. Le capitaine Maxime. Scènes de la vie polonaise. — VI. L'Espagne de 1830 à 1840. — VII. La Réforme sociale et la Foi catholique. — VIII. Société d'économie charitable. Session de 1878. — IX. L'Organisation pénitentiaire. — X. Mélanges et critique. Pline, Trajan et les Chrétiens. — XI. Chronique du mois. — XII. Bulletin universel de bibliographie.

MESSAGER DE LA SEMAINE, recueil illustré, paraissant tous les samedis. — Bureaux, rue Baillif, 9, Paris. — Un an : 8 fr. — Etranger : 10 fr.

Sommaire du 6 juillet 1878.

Chronique, par C. Michaelis. — Le congrès international d'agriculture, par le vicomte de Luçay. — Le trésor de Kermerel, par Marie Guerrier de Haupt. — Causerie sur l'hygiène, par le docteur Henri Noel. — Courrier du bien, par R. de Saint-Mauris. — Mélanges. Bulletin de la Semaine ; bulletin agricole et commercial; Bulletin financier. — GRAVURE : M. Chesnelong.

COMMERCE

MARCHE D'ANVERS du 10 juillet

CAFÉS. — Sans affaires aujourd'hui sur place.

CÉRÉALES. — Sans affaires sur place par suite de la tenue du marché aux grains de Bruxelles.

TAINES. — On a vendu aujourd'hui 185 balles laine en suint de La Plata et 19 b. Cap de B.-Espérance snouw white.

PÉTROLE RAFFINÉ. — (Les prix ci-après s'entendent pour partie premier coût) :

	Disp. blanc, selon nuance et quant.	Payé	Vendeurs
		26 »» »» »»	26 »» »» »»
Juillet		»» »» »» »»	26 »» »» »»
Août		»» »» »» »»	26 75 »» »»
Septembre		»» »» »» »»	27 25 »» »»
Septembre-Octo.		»» »» »» »»	»» »» »» »»
Octobre		»» »» »» »»	27 50 »» »»
4 derniers mois		27 75 27 50	27 75 »» »»
3 derniers mois		»» »» »» »»	»» »» »» »»

Marché en hausse.

COURS COMMERCIAUX DE PARIS

du 10 Juillet, 6 heures soir

Huile de colza		Août	63 .. ..
Disponible	95 25 .	Sept.-Oct.	62 .. ..
Courant	94 25 ..	4 derniers	62 .. ..
Août	93 50 .		
4 premiers	93 50 .	**Farines supérieures**	
4 derniers	92 75 ..	Courant	61 .. ..
Huile de lin		Août	61 25 ..
Disponible	75 50 ..	Sept.-Oct.	60 25 ..
Courant	75 5 ..	4 derniers	6' 50 .
Août	75 50 75	M. Darblay	66 .. .
4 premiers	76		
4 derniers	75	**Blés**	
Spirituex		Courant	28 75 ..
Courant	58 50 ..	Août	28 25 50
Août	58 50 ..	Sept-Oct.	28 .. ..
Sept.-Oct.	57 58 ..	4 derniers	28 .. ..
4 derniers	57 50 ..		
Stock	10350 pipes	**Seigles**	
Circulation	12[illegible]	Courant	18 50 ..
Sucres		Août	18 .. ..
N° 1013 cour.	57	Sept.-Oct.	17 75 ..
N° 7[illegible] d.	63	4 derniers	18 25 ..
Blanc 3 cour.	66 .. .		
Août	65 75 ..	**Avoines**	
Sept.-Oct.	62 50 ..	Courant	20 25 ..
4 derniers	63 50 ..	Août	19 75 ..
Raffinés 144	50 à 145 50	4 dern.	19 25 ..
Farines 8 marques		Sept.-Oct.	18 75 ..
Courant	62 75 ..		

PARIS, 11 juillet. — Dépêche de 3 heures.

Colza courant	94 »»	Sept-Oct.	58 »»
août	93 75	Suc. 88° d., 10/13	57 »»
4 premiers	92 50	» 7/9 disp.	63 »»
4 derniers	93 50	» bl. n° 3 cour.	66 »»
Lin courant	76 »»	4 derniers	62 50
Août	76 «»	Farines 8 m., c.	63 50
4 derniers	76 50	août	63 50
Spiritueux cour.	59 »»	Sept-Oct.	62 75
Août	59 »»	Marque Darblay	66 »»

COURS OFFICIELS DE LA BOURSE

10 jui let — 6 heures soir

Huile colza en f.d.	95 25	Spiritueux	58 50 ..
id. en tonnes	97 25	Farines 8 m	62 75 63 .
id. épurée	105 2	Supérieure	61 25 ..
Huile de lin en f.d.	75 50	Suif	91 .. .. .
id. en tonnes	77 50	Cafés Java	230
Suc. 100 k. 88 s.d.	63 ..	Ceylan	215
id. 7/9 disp.	57 ..	Haïti	210
id. blanc 3 c.	65 75	Rio	190
Raffin. bonn. sorte	144 ..	Cacaos Para	180
id. belle sorte	145 .	Guayaquil	160
Certific. de sortie	74 75	Haïti	110
Mélasse de fab.	12 50 ..	Trinité	165
id. raffinerie	14	Caraque	200 à 400

ACTIONS DES CHEMINS DE FER

Valeurs.	Cr^s pr.	Cr^s du 11 juillet
Courcelles-L^s	650 »»	»»» »» »«» »»
Crespin-lez A.	095 »»	»»» »» »»» »»
Marly .. .	340 »»	»»» »» »»» »»
Auncœulin-D.	60 »»	»»» »» »»» »»
St-Aldegonde	»»» »»	»»» »» »»» »»

COURS des SUCRES et du 3/6 du 11 JUILLET

SUCRES	Cours officiels	Cours comm.	Offert.	Demandé
Sucre indigène 88 degré	.56 ..	55 50	56 ..	. ..
» » 7 à 9	.62 ..	61 50	62 .	.. ..
» en pain, 6 k. n° 1	150 50	.. ..	.. ..	.. ..
Sucre n° 3	... ..	.. ..	.. ..	.. ..
» indigène n° 3...	... ..	.. ..	.. ..	.. ..
3/6 betterave, disponib.	.63 ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » courant.	.54 50	.. ..	.. ..	.. ..
» fin 1re qualité dispon.	.57 50	57 50	.. ..	.. ..
courant.	.57 50	.. ..	.. ..	.. ..
» Mélasse disponible..	.58 .	58 ..	.. ..	.. ..
» A livrer 4 premiers.	.58	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 janvier....	... ..	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 d'été.....	.59 50	.. ..	.. ..	.. ..
» » 4 derniers...	.56 50	.. ..	57 ..	56 50
» » 2 prochain..	.59 50	.. ..	.. ..	.. ..

11 juillet	Huiles l'hectolitre	Graine l'hectolitre	Tourtx l'hectolitre
Colza	85	.. .. ..	.. .. ..
Colza épurée	91	.. .. ..	.. .. ..
Œillette b. g.	.. ..	.. .. ..	.. .. ..
Lin g. pays	.. ..	.. .. ..	.. .. ..
Lin g. étran.	69	89 50 ..	.. .. ..
Caméline	.. ..	.. .. ..	.. .. ..
Chanvre	.. ..	.. .. ..	.. .. ..

Marché de DOUAI du 9 juillet. — *Prix des grains.* — Blé, 25 »» à »» »»; Orge, »» »» »» »» Avoine, 10 »» »» »»; Méteil, »» »» »» »» ; Seigle, 13 50 »» »» *Prix des graines.* — Colza, 28 50 »» »» ; Œillettes, 31 »» »» »» ; Cameline, 20 »» »».

MARCHÉ D'ORCHIES du 8 juillet — Blé bl. 1re qual. 25 35; 2e qual. 22 35; 3e qual. 19 35. Blé gris 1re qual. »» »» ; 2e qual. »» »» ; 3e qual. »» »»; Seigle 1re qual. 14 25 ; 2e qual. 13 25; Avoine 1re qual. 10 75 à »» »»; 2e qual. 09 25 à »» »»; 3e qual. 7 75 à »» »»; Fèves, 18 »» à 19 50; Colza 23 »» à 26 »»; Graine de lin 25 »» à 26 »» ; Cameline 18 »» à 21 »» ; Chanvre »» »» à »» »».

BERGUES, marché du 8 juillet. — Blé nouveau, »» »» Blé froment, »» »»; Blé roux, 21 11 Blé, 1re qualité, 22 99; Blé, 3e qualité, 20 48; Seigle, — — Orge, 13 33 ; Avoine, 10 68 ; Fèves, 20 91; Haricots, 26 —; Pois jaunes, — — Pois bleus, — —; Vesces, — — Œillette, — — Cameline, — — Graine de lin, — — Colza d'hiver, — — Pommes de terre, » — ; Fromage vieux, 60 56 Beurre en bloc, 1re q 3 50; Idem, 2e q. » »» ; Idem, 3e q. ; » »» Beurre, le kil., en pièce, 3 05 Œufs, le cent., 09 10; Lin, le kilo et demi, 2 10.

MARCHÉ D'ARMENTIERES du 3 juin

Quant.		Prix moyen.
35	Froment..... l'hectolitre.	22 77 à »» »»
16	Haricots	21 »» 36 »»
	Fèves	»» »» »» »»
	Féverolles	»» »» »» »»
	Pois	»» »» »» »«
	Avoine	»» »» »» »»
	Seigle	»» »» »» »»
18000	Pommes de terre les 100 k.	9 50 »» »»
	Œufs. le cent.	10 »» »» »»
	Beurre le kilogramme	3 40 »» »»

Correspondance Financière
DE LA BANQUE NATIONALE
Place Vendôme, 10, Paris

Bourse du 10 juillet.

La journée est beaucoup moins bonne que celle d'hier qui pourtant trahissait, nous l'avons dit, une certaine faiblesse.

Les réflexions de la presse sur l'occupation de Chypre par l'Angleterre, semblent avoir un peu altéré la sécurité du marché ; et pourtant il est à croire que cet incident n'empêchera pas la solution pacifique désirée et qu'après une réaction salutaire, d'ailleurs, la hausse finira par reprendre le dessus.

De même que le mouvement de hausse était ces jours derniers conduit par les fonds d'Etats, de même aujourd'hui ce sont eux qui supportent la plus grande dépréciation, tandis que les valeurs conservent en général une assez grande fermeté.

Le 3 0/0 a perdu le cours de 77 et finit à 76.75.

Le 5 0/0 est en baisse de 75 centimes sur hier, on cote couramment 115.47.

Le 5 0/0 Italien a suivi les rentes françaises dans leur mouvement rétrograde, il cote 76.20.

Les valeurs égyptiennes sont relativement assez fermes, l'obligation 6 0/0 vaut 275.

Les Fonds Austro-Hongrois sont seulemen un peu lourds, le Florin or a 66 1/4 ;

Le Hongrois à 80 1/4.

Le Russe a perdu deux points en deux jours, il est à 86 1/2.

Si nous faisions abstraction du marché et de la spéculation pour ne nous attacher qu'à la situation financière du pays, nous trouverions encore ces prix bien exagérés.

Les Valeurs Ottomanes sont plutôt bien tenues, le 5 0/0 est à 15.85.

La Banque Ottomane à 457.

La Banque de Paris se tient à 710.

Le Crédit Foncier s'est trouvé très-lourd à 840.

Le Crédit Mobilier français est très bien tenu 191 pour les actions anciennes et 480 pour les nouvelles.

Les Bourses étrangères étaient calmes. Les Consolidés se cotaient en hausse à 96 7/16.

CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NÉGOCIANT A TROIS MOIS

Escompte.			
Amsterdam.	206 [.	206 1/4	4 0/0
Allemagne	122 1/4	122 1/2	4 0/0
Trieste	213 .[.	214 .[.	4 0/0
Vienne	213 [.	214 .[.	4 0/0
Barcelone	500 .[.	502 .[.	4 0/0
Madrid	497 1/2	498 1/2	4 0/0
Saint-Pétersbourg	268 [.	269 .[.	4 0/0
à courte échéance			
Amsterdam.	205 3/4	206 [.	4 0/0
Allemagne	121 7/8	122 1/8	4 0/0
Trieste	213 .[	214 .[.	4 0/0
Vienne	213 .[.	214 .[.	4 0/0
Barcelone	501 .[.	503 .[.	4 0/0
Madrid	499 .[.	500 .[.	4 0/0
Saint-Pétersbourg.	268 [.	270 .[.	4 0/0

VALEURS SE NÉGOCIANT A VUE

à trois mois			
Londres	25 15 .[.	à 25 20 .[.	— 3 1/2
Belgique	1/8 p	à .[.. p.	2 1/2
Italie	07 1/4 p.	à 07 1/2 p.	— 5 0/0
à courte échéance			
Londres	25 10 .[.	à 25 15 .[.	— 3 1/2
Belgique.	1/8 p	à 1/4. p.	— 2 1/2
Italie.	07 1/4 p.	à 07 1/2 p.	— 5 0/0

Santé et énergie à tous rendues sans médecine, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de Santé dite :

REVALESCIÈRE
Du BARRY, de Londres

32 ANS DE SUCCES.

La REVALESCIÈRE guérit les mauvaises digestions (dyspepsies), gastrites, gastroentérites, gastralgies, constipations hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnements palpitations, diarrhée, dysenterie, gonflement, étourdissements, bourdonnements dans les oreilles, acidités, pituites, maux de tête, migraine, surdité, nausées et vomissements après repas ou en grossesse, douleurs, aigreurs, congestions, inflammations des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, insomnies, fluxions de poitrine chaud et froid toux, opression, asthme, brochite, phthisie (consomption), dartres, éruptions, abcès, ulcérations, mélancolie, nervosité, épuisement, dépérissement, rhumatisme, goutte, fièvre, grippe, rhume, catarrhe, laryngite, échauffement, hystérie, névralgie, épilepsie, paralysie, les accidents du retour de l'âge, scorbut, chlorose, vice et pauvreté du sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac; faiblesses, sueurs diurnes et nocturnes, hydropisie, gravelle, rétention les désordres de la gorge, de l'haleine et de la voix, les maladies des enfants et des femmes, les suppressions, le manque de fraîcheur et d'énergie nerveuse. 100,000 cures réelles par an. Evitez les contrefaçons et exiger la marque de fabrique «Revalescière Du Barry.

Parmi les cures, celles de Madame la duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuart, de Decies, pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzer, etc., etc. Voici quelques-unes des cures.

Cure N° 76,448 : Depuis cinq ans, je souffrais de maux dans le côté droit et dans le creux de l'estomac, de mauvaise digestions, etc. Je n'hésite pas à vous certifier que votre Revalescière m'a sauvé la vie. — ERNEST CATTÉ, musicien au 63e de ligne, Verdun. — Dartres M. Gr. Voos, de Liége, abandonné par les médecins, qui déclaraient qu'à son âge (55 ans) toute guérison était impossible, a été totalement guéri des dartres par l'usage de la Révalescière. — N° 49,811 : Mme Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatus, spasmes et nausées. — Cure N° 56,933 : Barr (Bas-Rhin), 4 juin. — Monsieur, La Revalescière Du Barry a agi sur moi merveilleusement : mes forces reviennent et une nouvelle vie m'anime, comme celle de la jeunesse; mon appétit, qui pendant plusieurs années a été nul, est redevenu admirable, et un catarrhe et névralgie à la tête, qui depuis quarante ans s'étaient fixés à l'état chronique, ne me tourmentent plus. — DAVID RUFF, propriétaire. — N° 49,522 M. Baldwin de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie at des membres, par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25, le 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 6 kil., 36 fr.; 12 kil., 70 fr. — Les *Biscuits de Revalescière*, en boîtes, de 4, 7 et 70 francs. — La *Revalescière chocolatée* rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus énervés. En boîtes de 12 tasses 2 fr. 25; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses 7 fr.; de 120 tasses, 16 fr.; de 576 tasses, 70 fr. ou environ 12 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. *franco*. — Dépôt : Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois; Destombes, épicier sur la place; Boubert, Epicerie centrale, 13, rue S-Georges; à Tourcoing chez MM. BRUNEAU, pharmacien, rue de Lille : DESPINOY, épicier, et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Ce, LIMITED, 26, Place Vendôme, et 8, rue Castiglione, Paris.

COMPTOIR DES FONDS PUBLICS
A. MAIRE et H. BLUM
176 Rue du Collége, à Roubaix

ACHATS et VENTES de toutes valeurs au **Comptant** *et à* **Terme**; *Rentes françaises et étrangères; Actions et Obligations de Chemin de fer, de Sociétés de Crédit, etc.*, en un mot, de toutes les *Valeurs se négociant à la Bourse et en Banque.*

Courtage officiel fixé par la Chambre syndicale des *Agents de Change de Paris*, **sans Commission.**

Afin d'offrir toutes facilités et garanties, les Achats et Ventes se feront de la main à la main. *Espèces contre Titres.*

Arbitrages, Libérations de Titres, Remboursement des Valeurs sorties aux Tirages.

Souscriptions sans frais *à tous les emprunts.* **Encaissement gratuit de tous les Coupons.** 1575

Changement de domicile
FORGE, DENTISTE
Actuellement
RUE NATIONALE, 106, LILLE
près l'église du Sacré-Cœur
Tramway, lettre A.

Feuilleton du *Journal de Roubaix* du 12 Juillet 1878.

— 124 —

Les Millions du Trappeur

GRAND ROMAN D'AVENTURES

PAR LOUIS NOIR

DEUXIÈME ÉPISODE

LE ROI DES AVENTURIERS

PREMIÈRE PARTIE

LE CHEF INCONNU

CHAPITRE XVI

Capture

(SUITE)

Vendredi, qui avait entendu du bruit, venait de réveiller master Robinson, quand les trois premiers chevaux partirent.

Les trappeurs, un genou en terre, firent feu dès qu'ils virent les trois masses dans l'ombre ; l'impulsion était telle qu'il fallut sept ou huit balles pour jeter bas les trois mustangs ; les autres arrivaient, bride abattue, par paquets de trois.

Miss Jane et Fleur-d'Églantier étaient éveillées ; elles voyaient avec effroi cette cavalerie se précipiter sur le camp.

Jane voulu parler, questionner ; mais Fleur-d'Églantier lui dit :

— Que ma sœur se taise et qu'elle laisse agir les hommes ; ils ont besoin de toute leur attention pour viser dans l'ombre.

Chaque jeune fille avait ramassé un révolver, la veille, sur le champ de lutte ; elles attendirent le moment de s'en servir vaillamment, mais leur cœur se serrait par l'appréhension d'être encore une fois prisonnières.

Ces sortes de scènes se passent si rapidement que le récit le plus précipité est lourd, comparé à l'action.

Cinq détachements de trois chevaux se ruèrent successivement sur le champ ; les cartouches s'usèrent vite ; Vendredi n'en ayant plus dans sa carabine mit revolver au poing ; son maître en fit autant ; les deux derniers groupes de mustangs ne furent donc tirés qu'à courte distance.

Vendredi, les voyant sans cavaliers, s'écria avec colère :

— Nous sommes volès, master, ce sont des chevaux sans maître ; le péril n'est pas de ce côté-là.

Et la fusillade des gens à pied éclatait en ce moment.

Les trappeurs se retournèrent pour y faire face, ne se préoccupant pas des cinq mustangs montés qui venaient sur eux ; ils croyaient qu'ils ne portaient personne.

Mais un cri tardif de miss Jane les avertit de leur erreur.

En vain Robinson, seul, debout, Vendredi étant déjà terrassé, fit-il une résistance héroïque ; il fut impuissant contre ses adversaires.

Les lazzos sifflèrent dans l'air ; les cordes nouèrent son corps ; le galop des chevaux entraîna prisonniers et prisonnières.

Etourdis, meurtris, les captifs étaient au pouvoir de leurs adversaires.

Quand ceux-ci arrêtèrent leur course, les Indiens à pied, au milieu desquels les cavaliers s'étaient dirigés, garottèrent les trappeurs et les jeunes filles.

Ils célébrèrent leur triomphe par des hurlements sauvages.

Le Gentleman, ivre de vengence, vint insulter Robinson.

— Vous voilà donc enfin entre mes mains, vieux renard pelé ! Toutes vos ruses ne vous ont pas fait éviter le piége; je vais vous écorcher vif avec un certain plaisir.

Vendredi, qui avait la riposte vive, répondit pour son maître :

— C'est une peau d'honnête homme qui vous restera entre les doigts, Gentleman ; si vous pouvez vous fourrer dedans, vous ferez bien; ce sera la seule occasion que vous aurez d'éviter la potence.

— Taisez-vous, Vendredi, ordonna Robinson. Si j'avais daigné riposter à ces misérables, voilà précisément ce que j'aurais répondu ; mais ni vous, ni moi, nous ne devons faire l'honneur de parler à pareille canaille.

Les pirates, furieux, tombèrent à coup de pommeaux de révolvers, sur les trappeurs, qui subirent cette avanie avec le stoïcisme des gens de leur trempe ; ils ne poussèrent pas une plainte.

Le sachem intervint.

— Och ! fit-il. Mes frères blancs sont insensés ; ils vont assommer les captifs ; ce n'est pas ainsi qu'on se venge. Il faut que la torture soit lente et que l'on ménage les coups pour prolonger l'agonie.

— C'est vrai ! dit le Gentleman ; le sachem parle d'or. Cherchons un arbre auquel nous puissions attacher ces gens-là.

Quelques hommes se mirent en quête d'un terrain boisé et l'on d'eux le trouva ; il revint l'annoncer.

En ce moment miss Jane, sortie d'un long évanouissement, intervenait en faveur de ses guides.

— J'offre, disait-elle, de payer la rançon que vous voudrez pour ces deux hommes ! Ne les tuez pas.

Le Gentleman, ordinairement sensible à l'argent, ne voulut rien entendre, cette fois ; il repoussa cette offre.

— Vous me donneriez leur poids d'or pesant, dit-il, que je ne l'accepterais pas contre leur salut. Il faut qu'ils meurent de ma main. Ils m'ont joué, roulé, bafoué, *perdu d'honneur*, de réputation. Je veux une vengeance terrible.

Le Soleil-d'Or se tourna vers miss Jane et lui dit :

— Que la squaw blanche n'essaie pas de tenter le Gentleman par des promesses ; mes frères blancs voudraient sauver les prisonniers que, moi, je m'y refuserais.

Le Gentleman fronça le sourcil ; il avait bien envie de protester, mais il se contint et cacha sa colère.

La prétention du sachem lui eût presque donné l'envie de sauver les trappeurs; mais la haine l'emporta sur l'amour-propre.

Toutefois, revenant à ses habitudes de politesse pour les ladies, il voulut adoucir ce que son refus avait de cruel.

Il tenait à ménager miss Jane et à se faire apprécier par de bons procédés.

— Miss, dit-il, vous le voyez, je me laisserais aller à la pitié que ce chef comanche ne me permettrait pas d'épargner vos amis ; mais je vais faire quelque chose pour vous.

Et au Soleil-d'Or :

— Sachem, il est inutile de forcer ces squaws, auxquelles, en fin de compte, ni vous, ni moi, ne voulons du mal ; il est inutile, dis-je, de les forcer à voir mourir leurs amis. Laissez-les ici sous la garde de quelques Indiens.

Le sachem réfléchit.

Il pensa que peut-être le Gentleman, défiant, voulait diviser les forces de ses alliés ; il résolut de conserver les proportions numériques tout en satisfaisant le bandit.

— Och ! fit-il. Mon frère est blanc, il est faible avec les squaws; je veux lui être agréable. Trois de mes hommes et un des siens vont rester ici à la garde des femmes. Le bois où nous allons brûler les pris